

américain et dont les propriétaires pouvaient être requis par le gouvernement américain de payer des taxes et des droits d'importation. Or pour éviter cela, la compagnie du Nord-Ouest abandonna son établissement à cet endroit pour ériger des bâtiments plus considérables et dans un endroit plus avantageux, à l'entrée de la rivière appelée Kaministicoia par les sauvages, nom qui signifie rivière dont l'entrée est parsemée d'îles et d'anses.¹ La baie du lac Supérieur dans laquelle cette rivière se déverse² est de fait remplie de grandes et magnifiques îles de même que toute la côte nord du lac. Les vaisseaux qui naviguent sur ce lac peuvent venir charger et décharger³ à la porte même du fort car la rivière est profonde. Avant la conquête, les Français avaient un fort et une station de commerce à ce même endroit.⁴

[Parti de Lachine] le 26 avril 1801 et arrivé au Grand Portage à la fin du mois de juin.⁵ De là j'ai été envoyé au fort Charlotte⁶

1. L'abbé E. F. Petitot S.J., dit que Kaministi Kweya signifie rivière large; l'on a donné à ce mot quelque part, la signification de Trois-Rivières. Ce nom sauvage a été épilé de toute façon. Le premier poste de trafic a été érigé ici par Dulhut vers 1678.

2. Baie Thunder.

3. Il fut un temps où la compagnie du N. O. avait plusieurs vaisseaux sur le lac Supérieur, qui transportaient les approvisionnements au fort William, principal endroit de ravitaillement des départements de l'Ouest et rapportaient de là de riches cargaisons de fourrure à Michilimakinac où on les transbordait sur des canots qui faisaient le long trajet de cet endroit à Montréal. Dans un journal anonyme qui se trouve parmi les MSS de Masson dans la bibliothèque de l'université McGill, il est écrit en date du 3 juillet 1793: "Sommes arrêtés à la Pointe aux Pins (rive nord du lac Supérieur) deux lieues au-dessus du Sault. Nous avons trouvé là M. Nelson qui construit pour la compagnie du N. O. un vaisseau qui sera appelé *Otter* et employé sur le lac Supérieur. Il doit être lancé bientôt L'*Athabasca* qu'il va remplacer sur le lac, doit franchir les chutes de Sainte-Marie pour aller aider le *Beaver* à transporter les choses nécessaires de Détroit et de Makinac au Sault, lorsque celles-ci sont arrivées du nord. Une certaine quantité des fourrures de la compagnie sont expédiées par la voie des lacs mais la plus grande partie sont descendues par l'Ottawa dans les canots de Montréal." Le 2 août après avoir atteint le Grand Portage, il est dit dans le même journal: "Le vieux Bazil Ireland, le guide est arrivé avec deux canots de Montréal et nous a apporté l'agréable nouvelle que l'*Otter* était à la Pointe aux Pins. Un bateau bien monté fut envoyé de bonne heure le lendemain matin pour le remorquer dans le port, mais l'on constata avec surprise qu'il était rendu derrière la pointe à la Framboise après avoir passé devant le fort durant la nuit poussé par un vent du nord-ouest. Il était dix heures lorsqu'il jeta l'ancre après avoir été remorqué et s'être servi de ses voiles en même temps." Voir *Account of Lake Superior* de John Johnston, 1792-1807, dans Masson, II, 145-174.

4. Fort Gamanitigoya, Kaministigoya, etc. Voir les pièces de Prud'homme déjà citées.

5. Cette dernière partie du récit a trait aux mouvements de Larocque depuis son départ de Montréal en 1801 jusqu'à l'époque de son voyage aux Rocky Mountains et elle ne se compose que de quelques fragments.

6. Situé à l'extrémité ouest du Grand Portage) sur la rivière Pigeon à une distance de neuf milles du poste appelé Grand Portage.